

soucieux de respecter les échéances que vous, et également prêt à reprendre le temps perdu en faisant des heures supplémentaires. En faisant preuve de compréhension, vous éviterez les malentendus et rendrez votre coopération plus productive.

Les Indiens se sentent habituellement plus à l'aise en société que seuls. En soirée, ils fréquentent généralement les membres de leur famille étendue, leurs amis ou des connaissances. En voyage d'affaires à l'étranger, ils n'aiment pas demeurer seuls à l'hôtel après le travail et ont hâte de retourner à la maison pour retrouver leur famille et leurs amis. Par contraste, après une journée de travail bien chargée, les Canadiens en voyage d'affaires en Inde souhaitent souvent se détendre en passant leur temps libre seuls. Les Canadiens accordent beaucoup d'importance aux moments de solitude et de réflexion. Pour se montrer sociables et par ignorance de cette différence culturelle, les Indiens prévoient parfois des activités pour tous les temps libres de leurs homologues, ce que certains Canadiens

trouvent envahissant. Ce type de malentendu culturel peut parfois donner lieu à des situations déplaisantes.

Les Canadiens sont ponctuels et s'attendent à ce que leurs homologues indiens en fassent autant. Un Canadien qui monte un horaire de rencontres bien serré avec des bureaucrates, des technocrates ou des gens d'affaires indiens apprendra vite, au fur et à mesure que son emploi du temps s'effondrera, que chacun perçoit la ponctualité différemment.

Au Canada, les réunions débutent généralement à l'heure prévue. Tel n'est pas le cas en Inde, où il est entendu qu'une réunion prévue pour «vers neuf heures» aura plutôt lieu «avant dix heures». Soyez patient et vous ne vous en porterez que mieux.

Certains Canadiens se plaignent du fait que les réunions avec des homologues indiens durent deux fois plus longtemps que prévu. Assurez-vous des expériences plus enrichissantes en Inde en prévoyant un emploi du temps généreux.

La perspective moderne ♦ ♦ ♦

L'impact du colonialisme britannique, français et portugais s'estompe graduellement. Par le passé, l'Indien de couleur vouait une admiration sans bornes à l'étranger blanc, maître de

son destin. De nos jours, le *Gora Sahib* (homme blanc) peut parfois être profondément respecté mais il n'est plus vénéré comme avant. Les attitudes des Indiens à l'égard de leurs